

Ergothérapeute

HES



Les ergothérapeutes soutiennent et accompagnent des personnes de tous âges, limitées dans la réalisation de leurs activités à la suite d'un accident, d'une maladie, d'un trouble du développement ou pour des raisons psychologiques. Par le biais de thérapies spécifiques ou la mise en place de stratégies pour faire face aux exigences de la vie quotidienne, les ergothérapeutes aident les patients à retrouver leur autonomie.



^ Des gestes précis, une relation de confiance tissée avec le patient sont les ingrédients nécessaires à une prise en charge optimale.

Qualités requises

Je m'intéresse aux gens et je fais preuve d'empathie

Les ergothérapeutes interviennent pour restaurer la capacité d'action de leurs patients et améliorer leur qualité de vie. Ils prennent en compte les ressources et les difficultés des personnes en traitement.

J'ai une bonne capacité d'analyse

Chaque patient est différent. Les ergothérapeutes examinent les besoins individuels et développent des stratégies thérapeutiques adaptées à chaque situation.

Je suis quelqu'un de créatif et d'astucieux, j'ai le sens pratique

Les ergothérapeutes réalisent des orthèses sur mesure, procèdent à des adaptations techniques ou aménagent des lieux de vie. Cela exige de ces professionnels une certaine habileté manuelle et la capacité à résoudre des problèmes.

Je sais faire preuve de patience et de persévérance

Un processus de récupération requiert du temps. Les ergothérapeutes accompagnent et encouragent leurs patients et leurs patientes parfois sur de longues périodes, jusqu'au recouvrement de leur autonomie dans la vie quotidienne.

J'aime travailler en équipe

La collaboration avec d'autres spécialistes de la santé est essentielle pour assurer une prise en charge globale. Selon le lieu de travail et le domaine de spécialisation, les médecins, les physiothérapeutes, les logopédistes, mais également les proches du malade coopèrent étroitement avec les ergothérapeutes.

Formation

La formation d'ergothérapeute s'effectue dans une haute école spécialisée (HES).

Lieux

Lausanne, Winterthur (ZH), Manno (TI)

Durée

3 ans

Conditions d'admission

Accès direct: CFC du domaine de la santé et maturité professionnelle santé et social; maturité spécialisée santé; diplôme ES de la santé

Accès avec modules complémentaires santé (année propédeutique): CFC non spécifique et maturité professionnelle; maturité gymnasiale; autres maturités spécialisées
Pour tous les candidats: procédure de régulation (nombre de places limité)

Contenu des études

Formation théorique: concepts, modèles et méthodes de l'ergothérapie; anatomie, physiologie, neuropsychologie; pathologies physiques et psychiques; système de santé et droit; méthodologie; performances et habiletés manuelles; options; travail de bachelor
Formation pratique: les stages pratiques dans des services d'ergothérapie sont intégrés au cursus et représentent environ un quart de la formation.

Titre délivré

Bachelor of Science HES en ergothérapie

Formation continue

Comme dans toutes les professions de la santé, une formation continue régulière est une condition à l'exercice de la profession.

Quelques possibilités :

Cours: journées de formation proposées par l'association professionnelle sur des thèmes divers (techniques et méthodes en ergothérapie)

Hautes écoles: master en sciences de la santé, orientation ergothérapie; master en psychomotricité; European Master of Science in Occupational Therapy

Postgrades: offres des hautes écoles, par exemple CAS de praticien-ne formateur-trice, en thérapie de la main, en Case Management, en ergonomie; DAS en action communautaire et promotion de la santé, en art-thérapie; MAS en ergothérapie

✓ Accompagner les patients dans leur quotidien est l'une des tâches les plus fréquentes des ergothérapeutes.





◀ Paola Casella propose un bricolage afin d'exercer la motricité fine de l'enfant.

▼ Confiance en soi, équilibre, situation dans l'espace: les ergothérapeutes utilisent des activités ludiques pour renforcer les capacités de leurs patients.

Travailler en réseau

Le centre dans lequel travaille Paola Casella accueille des enfants de moins de 12 ans. À côté des séances d'ergothérapie, la jeune femme mène des entretiens avec les parents, les enseignants ou d'autres personnes de l'entourage des enfants, et effectue des tâches administratives.

L'école n'a pas encore recommencé. Le centre d'ergothérapie propose des sessions intensives pendant l'été. «Pour les plus petits par exemple, nous avons un cours de préparation à l'écriture qui met l'accent sur le contrôle de la posture et la motricité fine. Une autre thérapie aide les enfants à acquérir de l'assurance à vélo et, pour les plus grands, à s'organiser de façon autonome», explique Paola Casella.

«Pendant l'année scolaire en revanche, les activités sont avant tout individuelles. Elles ont lieu ici, au centre, mais parfois nous intervenons aussi à domicile ou en classe, afin d'observer l'enfant dans son contexte habituel.»

Définir et atteindre des objectifs

Les petits patients arrivent au centre avec divers problèmes moteurs, cognitifs ou des troubles de l'attention: difficultés à écrire en restant sur la ligne, à utiliser des ciseaux, ou à lacer leurs chaussures. Les objectifs sont définis individuellement en consultation avec les parents et le pédiatre qui a prescrit la thérapie. «Pour certains enfants, par exemple, utiliser seuls les transports publics pose problème. Pour les aider à développer leur sens de l'organisation, nous procédons par étapes: nous examinons ensemble les horaires, vérifions à quel arrêt l'enfant doit monter ou descendre, et faisons ensuite le trajet à pied jusqu'à l'arrêt de bus. C'est très gratifiant de voir un enfant heureux lorsqu'il a surmonté seul un défi! Les parents sont également fiers et satisfaits», relève Paola Casella. «Nous travaillons toujours en réseau. Nous collaborons non seulement avec les enseignants, mais aussi avec des psychomotriciens, des logopédistes et des physiothérapeutes, ou encore avec des centres spécialisés», ajoute l'ergothérapeute.



Rester ouvert aux nouveautés

Les enfants perçoivent les séances chez nous comme un jeu, même si, en réalité, toutes les activités visent à développer des compétences très spécifiques. Le centre dispose de toutes sortes d'objets et d'équipements: hamac, paroi d'escalade, matelas, ballons, crayons de couleur, jeux de société, etc. Certains sont spécialement conçus pour l'ergothérapie.

«Pendant mon bachelor, j'ai acquis des connaissances de base puis je me suis perfectionnée en suivant des cours et des séminaires», raconte Paola Casella. «J'ai par exemple suivi une formation complémentaire dans le domaine de l'intégration neurosensorielle. Plus tard, j'aimerais me spécialiser dans l'autisme, car nous nous occupons de plus en plus d'enfants qui en sont affectés.»

Paola Casella

31 ans, ergothérapeute HES, travaille dans un centre d'ergothérapie pour enfants



Contacts corporels, animaux et robots

Aider les personnes souffrant de lésions cérébrales graves à pouvoir maîtriser les gestes du quotidien, telle est la difficile tâche à laquelle Daniel Schuler se consacre. À cette fin, il recourt à différentes méthodes, dont certaines sont inhabituelles.

✓ La thérapie avec les animaux s'avère un moyen particulièrement utile pour reconnecter les patients à leurs sensations.

Daniel Schuler a d'abord effectué un apprentissage de mécanicien de production. «Mais, dans ce métier, il me manquait l'aspect relationnel», relève-t-il. «Au cours d'un stage en pédagogie spécialisée, j'ai découvert l'ergothérapie et j'ai décidé d'entreprendre cette formation. Mon apprentissage s'est avéré très utile: lorsqu'il s'agit aujourd'hui de fabriquer ou d'adapter des moyens auxiliaires, je peux m'appuyer sur mes connaissances techniques.»

Thérapies sans paroles

Dans son travail, Daniel Schuler a notamment affaire à des patients en état végétatif. «Bien qu'ils semblent éveillés, il est difficile d'avoir accès à eux. Ils sont dans l'incapacité de communiquer par des mots ou des gestes.» L'ergothérapeute utilise des stimulations simples pour réactiver leurs fonctions cérébrales. «Par exemple, je guide leurs mains lors des soins corporels ou quand je les installe dans un fauteuil roulant. Je cherche ainsi à maintenir leurs compétences de base et à offrir des situations d'apprentissage par le toucher.»

«La thérapie avec les animaux s'avère aussi particulièrement efficace», explique Daniel Schuler. «Je guide les mains des patients pour couper des aliments, puis je les aide à distribuer la nourriture aux poules ou aux chèvres. Les animaux sont idéals car ils ne font

✓ Daniel Schuler utilise un bain chaud pour fabriquer une attelle malléable, adaptée au patient.



aucune différence entre les personnes malades ou en bonne santé. Les patients ne ressentent donc aucune pression.»

Technologie et communication

Les patients présentant des lésions cérébrales moins graves peuvent bénéficier de l'aide de la robotique: «On peut par exemple placer le bras dans une attelle reliée à un ordinateur. Selon le serrage des vis, on peut durcir l'articulation ou la rendre plus mobile, en fonction des capacités que l'on veut entraîner. Pour mobiliser leurs bras, les patients font aussi des exercices et des jeux à l'ordinateur.»

L'ergothérapeute fabrique également des moyens auxiliaires: les orthèses pour les poignets, par exemple, préviennent les mauvaises postures dues aux contractures musculaires des mains, qui surviennent souvent chez les patients souffrant d'atteintes neurologiques. La communication avec la famille est

essentielle. Elle permet d'obtenir de précieuses informations dans la mise en place de la thérapie et elle joue un rôle important dans les soins ultérieurs. «La maîtrise de la vie quotidienne – qui est l'objectif principal de l'ergothérapie – est assurée par un plan de traitement établi avec les médecins et les physiothérapeutes, que j'informe régulièrement des progrès accomplis», souligne Daniel Schuler.



Daniel Schuler
29 ans, ergothérapeute HES,
travaille dans une clinique
de neuroréadaptation





Intégration professionnelle

De l'ergothérapie au Case Management

Albrecht Konrad

51 ans, master en ergothérapie, CAS en Management & Leadership, CAS en santé publique, directeur de site dans un service d'intégration professionnelle

Comment se déroule l'intégration professionnelle des personnes atteintes de troubles psychiques?

Les personnes nous sont adressées par l'assurance-invalidité (AI) ou par les communes. Nous déterminons d'abord quel est leur potentiel sur le marché du travail. Puis nous exerçons leur endurance au travail dans nos propres ateliers. Elles sont ensuite placées en formation dans une entreprise, avant de pouvoir réintégrer le marché de l'emploi.

Que vous apporte votre expérience dans votre fonction actuelle?

Comme ergothérapeute, j'ai travaillé dans des cliniques psychiatriques universitaires puis comme responsable de la thérapie par le travail. Cela me permet aujourd'hui de gérer un service, mais également de continuer à accompagner des personnes en difficulté en tant que Case Manager.

En quoi consiste votre rôle de Case Manager?

Je clarifie avec les participants ce qui est réaliste pour eux sur le marché du travail et ce qui est bon pour leur santé. C'est la seule façon de planifier avec eux, à long terme, les étapes adéquates. Je suis aussi la plaque tournante entre tous les intervenants: médecins, psychologues, employeurs potentiels et famille.

Quelles sont vos tâches de responsable de site?

J'assure la qualité des prestations en proposant soutien, médiation et réunions d'équipe. Je suis en contact avec les institutions partenaires, auprès desquelles je promeus et défends nos prestations. J'accompagne aussi le développement et l'introduction de nouvelles méthodes d'évaluation. Récemment, j'ai conduit par exemple un projet visant à évaluer le potentiel d'intégration professionnelle chez les jeunes adultes.



Basse-vision

Surmonter le quotidien

Marie-Paule Christiaen

63 ans, chargée de projet en accessibilité, Association pour le bien des aveugles et malvoyants

Quelles sont les difficultés des personnes malvoyantes?

Les personnes malvoyantes se trouvent en situation de handicap quand l'environnement dans lequel elles évoluent constitue un obstacle à la réalisation de leurs activités habituelles. Se déplacer et se repérer dans un bâtiment, lire un texte ou un panneau d'affichage, prendre un repas, faire ses courses sont des gestes affectés en situation de basse-vision et ils demandent beaucoup d'énergie.

Sur quels aspects intervenez-vous?

Je me rends chez les particuliers ou dans des espaces publics pour apporter mon expertise dans l'aménagement des lieux de vie: en proposant, par exemple, un éclairage adapté ou en modifiant le positionnement des sources lumineuses, on peut améliorer les contrastes et réduire l'éblouissement. Je dispense aussi des cours et des conseils sur le choix des couleurs et des revêtements à utiliser dans un bâtiment ou sur l'adoption d'une typographie adéquate pour la signalétique ou les autres supports écrits. Ces éléments sont des aides précieuses pour l'orientation dans l'espace.

Quelle aide apportez-vous au quotidien?

J'exerce avec les personnes des activités significatives de leur vie de tous les jours. Par exemple, je leur fais essayer divers moyens de grossissement comme des loupes, des lunettes-loupes ou des agrandisseurs électroniques. Je leur apprend à utiliser l'outil le mieux adapté à leurs besoins et à leurs possibilités visuelles. C'est avec elles que je vais chercher des solutions et mettre en place des stratégies qui vont leur permettre de surmonter les obstacles rencontrés.

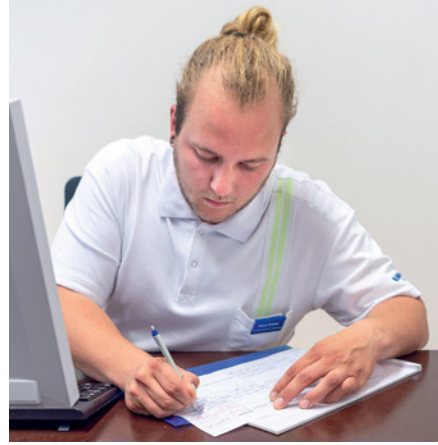


^ Évaluer les capacités

Tests, entretiens et observations permettent d'évaluer les capacités et les limitations d'action des patients.



> Concevoir des moyens auxiliaires Qu'il s'agisse d'adapter une orthèse ou un fauteuil roulant, chaque cas exige une solution individuelle.



< Établir un plan d'intervention

Une analyse approfondie permet à l'ergothérapeute de fixer, en collaboration avec le patient, des buts réalistes et de déterminer des mesures adéquates.



< Transformer le quotidien Par des aménagements ou grâce aux moyens auxiliaires ou aux exercices, les patients apprennent à gérer les situations du quotidien.



> Améliorer les capacités Des activités artisanales ou créatives, mais également la robotique, sont des moyens utilisés pour améliorer les habiletés du patient.



> Adapter l'intervention au patient

Les enfants ayant, par exemple, des difficultés de perception, progressent pas à pas grâce à des activités ludiques.



> Échanger avec d'autres professionnels de la santé Dans la collaboration interprofessionnelle, chaque spécialiste amène ses compétences, contribuant ainsi à une prise en charge globale du patient.



< S'occuper de tâches administratives

Documenter le déroulement de la thérapie ou communiquer avec les assureurs font aussi partie du quotidien des ergothérapeutes.



Marché du travail

Chaque année, environ 140 personnes terminent leur formation en ergothérapie. La pénurie de personnel qualifié dans le domaine de la santé se ressent aussi chez les ergothérapeutes, puisqu'il manque 700 professionnels formés en Suisse. Les titulaires d'un bachelor trouvent en général facilement un emploi après l'obtention de leur titre.

Des perspectives très variées

Les ergothérapeutes travaillent auprès d'enfants, d'adolescents, d'adultes et de personnes âgées dans des structures très variées: services hospitaliers de soins aigus, services psychiatriques ou de réadaptation, écoles spécialisées, établissements d'hébergement, services ambulatoires, foyers ou hôpitaux de jour, services de soins à domicile, ou encore cabinets privés. Le travail à temps partiel est très courant.

Les ergothérapeutes peuvent également se spécialiser dans la recherche, l'administration, l'enseignement ou le travail humanitaire.

Pratique indépendante et collaboration interprofessionnelle

La pratique indépendante est soumise à l'obligation de travailler au minimum deux ans sous la responsabilité d'un ou d'une ergothérapeute diplômé-e avant de

pouvoir demander une autorisation pour ouvrir son propre cabinet.

Les ergothérapeutes collaborent de plus en plus avec les médecins, les physiothérapeutes, les logopédistes, et s'associent dans des cabinets interprofessionnels. Cette complémentarité leur permet d'échanger des expériences et d'en bénéficier pour leur propre travail, et de partager les coûts fixes de l'infrastructure.

Les ergothérapeutes travaillent également en étroite collaboration avec d'autres professionnels de la santé dans les hôpitaux ou les centres de réadaptation. Ces professionnels sont fréquemment en contact avec les services administratifs pour la prise en charge des traitements par les caisses-maladie, l'assurance-invalidité ou les services de réinsertion professionnelle.

Nouveaux champs d'intervention

Les domaines de travail de l'ergothérapie sont multiples. De nombreux ergothérapeutes se spécialisent dans un champ particulier. Celui de l'équipement ergonomique des postes de travail en est un. L'insertion professionnelle, les soins palliatifs, la déficience visuelle ou encore les troubles du sommeil sont d'autres spécialisations explorées par les ergothérapeutes.

✓ Dans les petites structures ou les cabinets privés, le rangement du matériel utilisé fait aussi partie des tâches des ergothérapeutes.



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.ergotherapie.ch, Association suisse des ergothérapeutes (ASE)

www.professionsante.ch, informations sur les métiers de la santé

www.eesp.ch, Haute école de travail social et de la santé, Lausanne

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

✓ L'ergothérapeute entraîne les sens comme par exemple le sens du toucher avec une personne malvoyante.



Impressum

1^{re} édition 2020.
© 2020 CSFO, Berne. Tous droits réservés.

Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO
CSFO Éditions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch
Le CSFO est une institution de la CDIP.

Enquête et rédaction: Corinne Vuitel, Peter Kraft, CSFO; Alessandra Truatsch, UOSP Bellinzona **Traduction:** Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Relecture:** Colette Carroz, Sylvie Meyer, ASE; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Photos:** Frederic Meyer, Zurich; Thierry Parel, Genève; Viola Barberis, Claro **Graphisme:** Eclipse Studios, Schaffhouse **Mise en page et impression:** Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3122 (1 exemplaire), FB2-3122 (paquet de 50 exemplaires).
Ce dépliant est également disponible en allemand et en italien.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.